

USAGE DE DROGUES ET TRAITEMENT CONTRE LE SIDA

L'assimilation par l'organisme de certaines drogues peut être perturbée par la prise de traitements contre le virus de l'immunodéficience humaine (VIH).

En effet, la transformation par le foie de certains traitements anti-VIH entre en concurrence avec la dégradation de plusieurs drogues. Cela peut avoir des conséquences graves.

Dans un article récent, le site VIH.org fait le point sur les interactions possibles entre certains traitements anti-VIH et l'usage de drogues. Deux compléments des antirétroviraux paraissent particulièrement problématiques : la ritonavir (NORVIR®) et cobicistat (Tybost®).

Ainsi, la dégradation de ritonavir et de cobicistat par le foie aurait pour principale conséquence d'augmenter la concentration et la durée de vie dans l'organisme de la métamphétamine (crystal), de la MDMA (ecstasy), de la méphédronne et de la kétamine. Il en va de même avec les médicaments contre les troubles érectiles (Viagra®, Cialis®, Levitra®) et les benzodiazépines. Des décès avec des niveaux anormaux de Crystal meth ou de MDMA chez des personnes prenant du ritonavir ont été rapportés.

En revanche les interactions entre les médicaments anti-VIH et l'alcool, le cannabis, le poppers et l'héroïne seraient plutôt faibles.

Pour plus de détails sur les interactions entre drogues et traitement anti-VIH, consultez l'article « Traitements contre le VIH et drogues récréatives : interactions potentiellement dangereuses » sur VIH.org.

Articles en lien :

Les fiches du "Dico des drogues" : amphétamines, cocaïne, ecstasy/MDMA, kétamine, méphédronne.

Pour se faire aider : l'aide spécialisée